

N'est-ce pas là, en effet, le caractère le plus saillant et le plus persistant du jansénisme que cet implacable orgueil qui entretenait sans cesse parmi tous ses adeptes l'esprit de révolte contre les décisions de la cour de Rome ? Si plusieurs Jansénistes se signalèrent par leur austérité, que faut-il en conclure, sinon qu'ils furent soutenus par un stoïcisme trop présomptueux pour qu'il soit permis de le rattacher à l'essence même du Christianisme, et, dans tous les cas, ne serait-il pas vrai de dire que ces hommes valaient mieux que leur doctrine ? C'est précisément parce que la pureté de leurs mœurs donnait une sorte de sanction morale à l'hérésie, qu'elle en propagea si facilement le cours dans tous les rangs de la société. De toutes les vertus du Christianisme, l'une des principales c'est l'humilité, et ce fut la moindre de Port-Royal.

« Qu'on vienne nous vanter la piété, les mœurs, la vie austère des gens de ce parti, disait Joseph de Maistre qui avait sondé si profondément l'esprit de la secte. Tout ce rigorisme ne peut être en général qu'une mascarade de l'orgueil qui se déguise de toutes les manières, même en humilité. »

« Comment une telle secte, se demandait-il encore, a-t-elle pu se créer tant de partisans et même des partisans fanatiques ? Comment a-t-elle pu faire tant de bruit dans le monde ? Fatiguer l'Etat autant que l'Eglise ? Plusieurs causes réunies ont produit ce phénomène. La principale est celle que j'ai touchée. Le cœur humain est naturellement révolté. Levez l'étendard contre l'autorité, jamais vous ne manquerez de recrues. *Non serviam* (Jérémie). C'est le crime éternel de notre malheureuse nature. Le système de Jansénius, a dit Voltaire, n'est ni philosophique, ni consolant, mais le plaisir secret d'être d'un parti, etc. (1). Il ne faut pas en douter, tout le système est là. Le plaisir de l'orgueil est de braver l'autorité, son bonheur est de s'en emparer, ses délices sont de l'humilier. Le jansénisme présentait cette double tentation à ses adeptes, et la seconde jouissance surtout se réalisa dans toute sa plénitude, lorsque le jansénisme devint une puissance en se concentrant dans les murs de Port-Royal (2). »

A l'extrémité du jardin du Luxembourg, du côté de l'Observatoire, s'étendent de vastes terrains clos de murailles et coupés par une rue déserte qui se nommait autrefois la Bourbe. Là fut Port-Royal de Paris (3). Le monastère, occupé par les religieuses, était d'abord isolé de toute habitation ; mais, peu à peu, à me-

(1) *Siècle de Louis XIV*, chap. xxxvii.

(2) J. de Maistre. *De l'Eglise gallicane*, p. 33.

(3) Il ne faut pas confondre ce monastère avec la fameuse abbaye de Port-Royal des Champs, qui était située à six lieues de Paris, près de Chevreuse.